

ils les dévorent, ils en font les vivans tombeaux, t. 1. p. 154. Et en parlant des mexiquains, amis & alliés des péruviens qui en étoient une colonie, l'auteur dit : *On mene de jeunes captifs, destinés à être immolés aux dieux (a)*. ----- T. 2. p. 40. *Cora va cacher son crime, son amour & son désespoir. Un peu plus bas elle est sans remords & sans fraïeur.* ----- T. 2. p. 30. *Alonzo, durant la nuit, ne voit les prêtresses du soleil que comme des ombres errantes. En même-tems il distingue de loin toutes les graces de Cora,* ibid. p. 30. ----- *Devant Dieu tout homme qui regarde la vie comme un bien est obligé de la transmettre, &c.* Ce sont les paroles de l'Inca, t. 2. p. 59. *Les prêtresses du soleil étoient sous peine de la vie obligées à la continence, t. 1. p. 43.* ----- *On approuve la sagesse de la loi qui rend la sainteté de l'hymen inviolable, & qui par une foi mutuelle en consacre les nœuds,* t. 2. p. 182. *Ailleurs on exalte, on étale l'heureux pouvoir de varier, de multiplier ses conquêtes, sans captiver l'amant favorisé,*

---

(a) Une race d'hommes si abominables, a-t-elle un droit bien réel à la liberté qui la porte à ces affreux excès ? Un Prince sage & bienfaisant, qui soumettroit ces peuples, & leur imposeroit malgré eux des loix saines, seroit-il effectivement aussi cruel & aussi fanatique que la douce & indépendante philosophie se plaît à le représenter ? *Né seroit-ce pas, comme dit Montesquieu, s'ériger en législateur pour le bien de l'humanité ?*